L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 13 AVRIL.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Nouvelles de 24 heures plus récentes.

Dates de New York et de Cairo du 8.

L'OR A 150 1/2 LE 8 A MIDI.

LE COTON LANGUISSANT ET PAS COTÉ DEPUIS DEUX JOURS.

Baisse énorme dans les provisions et produits à Richmond.

Rétablissement des communications postales avec le Nord.

Arrestation d'officiers et de fonctionnaires confédérés.

BANQUES DE RICHMOND.

Envoi de jours espèces à Danville

DEPART DE BRECKINRIDGE ET DU GOUVERNEUR SMITH.

Bruit d'armistice suivant la *Tribune* de New York.

Bruit de conférences avec le président Lincoln à Richmond.

RETOUR A NEW YORK DE L'EX-LIEUTENANT-GÉNÉRAL SCOTT.

Le général Hancock à la poursuite de Lee.

SITUATION DE L'ARMÉE de JOHNSTON

Reconstruction du chemin de fer du South Side

Pertes causées par l'incendie à Richmond.

ESTIMATION A 10 MILLIONS DE PIASTRES.

Ordre d'incendie donné par Breckinridge.

Cairo, 8 avril, 6 heures du soir—Les dépêches suivantes ont été reçues ici ce soir :

New York, 8 avril—L'or a ouvert à 150 et est tombé à 149 1/2 et a fermé à 150 1/2, à midi. Le coton est languissant, on n'a pas donné de cotes depuis deux jours.

Washington, 8 avril—Le *Whig* de Richmond de jeudi soir dit que la transition de prix énormes et d'une monnaie dépréciée à des prix raisonnables; à du véritable argent, a été si subite qu'il se passera du temps avant que les citoyens puissent se faire au nouvel état de choses. Le beurre était rare à *vingt cinq piastres* la livre; il y en a maintenant en abondance à 60 cents. Les œufs que l'on achetait lorsqu'ils étaient à deux cents piastres la douzaine se vendent aujourd'hui 30 cents la douzaine. Les autres provisions en subi les mêmes variations.

Le gouverneur militaire Stipley a envoyé une escouade d'hommes de couleur pour déblayer les ruines du dernier incendie et arranger les tuyaux de gaz qui ont été cassés. Des boutiques de cantiniers surgissent de tous côtés dans le quartier des affaires. Tout rappelle ce qu'était la ville avant la guerre. Nous tenons du général Ripley que les citoyens peuvent, sans difficulté, écrire par la malle à leurs amis du Nord, et combien qu'il y ait encore des rebelles qui sont dans les limites des lignes fédérales, pourvu que les lettres portent timbre voulu.

La malle est expédiée journellement par un steamer.—Quatre des officiers chargés de la livraison sous le gouvernement confédéré, qui avaient donné leur démission et sont restés derrière lorsque le gouvernement a changé de base, ont été arrêtés.

On a arrêté également Willey, guichetier du Castle Thunder et Fred. Shaffer, qui sous la confédération, était chargé de distribuer le pain aux prisonniers unionistes et à tous ceux qu'on envoyait à la prison Libby. Les fonctions du maire et de la police ont été suspendues pour le moment et la ville est sous la loi martiale.

Le numéraire (or et argent) appartenant aux banques de la Nouvelle Orléans et dont le Congrès confédéré s'était emparé récemment, a été envoyé hors de Richmond par le train de Danville, lorsque les espèces des banques de Richmond. Le départ du personnel du gouvernement a été ensuite organisé, et un grand nombre de convois devaient partir dans la soirée. Néanmoins il n'y eut pas assez de place pour tous ceux qui désiraient s'éloigner de la ville.

Jefferson Davis devait partir à sept heures du matin, et il avait été décidé que Breckinridge s'en irait à cheval lundi matin, avec le dernier détachement de l'armée. Le gouverneur Smith s'enfuit pendant la nuit.

New York, 8 avril — On croit généralement en haut lieu, dit la *Tribune* du 8 avril, au bruit répandu au sujet d'une amnistie générale en faveur des officiers et des soldats des armées rebelles. On nait que M. Seward, le jour même où il est tombé de voiture et s'est fracturé un bras, avait été appelé à Richmond par le président Lincoln. Le général Grant a également mandé au secrétaire de la guerre un message télégraphique pour le prier de n'accorder à personne, pour le moment, la permission de visiter Richmond. On assure également qu'il se trouve dans cette dernière ville des commissaires, sans caractère officiel, qui conferent avec le président au nom des Etats de l'Alabama, de la Georgie et de la Caroline du Nord.

Henry S. Foote, du Congrès rebelle qui est arrivé ici l'autre jour dans un navire d'émigrants d'Europe sera, par ordre, emprisonné dans cette ville.

Il a pris quelques arrangemens avec le département d'Etat.

Une dépêche du *Herald* dit que le général Hancock avec une force d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie a été envoyé le 1 en avant pour couper la retraite de Lee.

Les troupes étaient bien équipées et approvisionnées pour une longue marche.

Une dépêche de Washington dit qu'une lettre de Goldsboro du 1 rapporte que Sherman n'a pas encore fait un mouvement.

Le gros des forces de Johnston était à 12 milles environ au nord-ouest de Goldsboro.

La dépêche de Washington dit que le général Barrington est arrivé dans cette ville et que suivant les instructions de M. Lincoln il a eu une entrevue avec le secrétaire d'Etat Seward.

Une dépêche de City Point au *Times* dit qu'on est à reconstruire le chemin de fer du South Side et que le travail s'opère sur le pied de 6 ou 7 milles par jour.

On s'en sert déjà pour transporter des provisions à notre armée sur le front.

Un correspondant du *Times* du Mexique dit que la destruction de la propriété causée par l'incendie s'élèvera à 10 millions de piastres.

On assure positivement que l'ordre d'incendier la ville a été donné par Breckinridge.

Nouvelles de Mobile et du Sud.

Du Mobile *Advertiser* du 1er avril, le N.-O. *Times* a extrait les nouvelles qui suivent :

Fort Blakeley.

Blakeley, 31 mars—L'ennemi a ouvert ce matin un feu vigoureux d'artillerie sur toute notre ligne et a établi une lourde batterie sur la butte, presqu'en face de la batterie Huger.

On dit qu'il élève une forte batterie à un demi-mille en arrière de son flanc droit sur la butte.

Nos batteries et notre flotte ont répondu bravement.

La flotte yankee participe au bombardement.

On rapporte que le général Clanton est mortellement blessé.

Blakeley, 31 mars—Le steamer Jefferson Davis vient d'arriver au wharf du gouvernement. Il ne lui a pas été possible d'aller plus loin que la batterie Tracy où il a été exposé au feu des Fédéraux, bien qu'on ait eu soin d'arborer un drapeau d'hôpital.

Une bombe a éclaté dans la chambre, mettant les matelas en feu et blessant grièvement le lieutenant S. Vidmar du 21e Alabama.

Il n'y a pas eu d'autres pertes, que nous sachions, sur le Jeff Davis.

D'Augusta—Dépêches retardées.

Augusta, 21 mars—La ligne télégraphique est rompue entre cette ville et Richmond.

Le major John L. Hope, de l'état-major du général Dick Taylor, est arrivé cette après-midi, ayant quitté Richmond le 14.

Il rapporte que Lynchburg est bien fortifié et que la place est considérée comme étant en sûreté.

Un officier, relâché du camp Chase, dit qu'il est venu avec mille hommes et qu'il est arrivé à Richmond le 11. Il dit qu'en passant à côté d'un bâtiment de guerre français sur le James River ils ont poussé des acclamations auxquelles ont répondu les navires français. Les Yankees n'ont fait aucune opposition.

Les prisonniers revenus sont animés d'un bon esprit.

500 Kentuckiens sont allés à Lynchburg pour y rejoindre les troupes du général Duke.

Ils disent que 2500 prisonniers, y compris 8 officiers, ont prêté serment aux Etats-Unis et sont restés au camp Chase.

172 officiers sont venus pendant les mois de janvier et février. La moyenne des morts par jour était de 28.

M. Wm Warden, éditeur du Chicago *Times*, s'est échappé pendant qu'on le menait de la prison à la cour pour y être jugé comme traître.

Ligne télégraphique.

La ligne du Sud a été interrompue par les opérations de l'ennemi sur la ligne de Mobile et du Nord. Si nous pouvons chasser l'ennemi, les communications seront immédiatement rétablies.

En ce moment les dépêches pour Montgomery, Selma, Richmond et d'autres points doivent être laissées au bureau du télégraphe du Sud-Ouest. Elles sont envoyées à Meridian et là transférées à la compagnie du Sud dont la ligne s'étend de Meridian à d'autres points vers l'Est.

Expédition de Brooklyn.

L'expédition partie d'ici il y a un mois, dit le *Brooklyn Telegraph*, ayant échoué dans son but principal, grâce à la déloyauté d'un de nos citoyens, qui avait vendu après une faible croisière qui n'a pourtant pas été tout à fait sans résultat contre l'ennemi. Mais les fruits de notre petite victoire sont plus que balancés par la perte de quelques braves marins et la mort du jeune et courageux McDermott qui les commandait.

L'expédition a capturé un lieutenant et treize soldats nordistes avec armes et équipements, deux goelettes et une quantité considérable d'approvisionnements. Il a fallu brûler une goelette et portion du matériel parce que les moyens de transport manquaient.

Loyaux confédérés.

La ligue de Rodes des Loyaux confédérés s'est organisée à Tuscaloosa le 18 du courant, avec les officiers dont les noms suivent : Président : Thos. R. Jemison, Jr; vice-président E. H. Vaughan; secrétaire : le major A. L. Hamilton, assistant secrétaire : le capitaine J. C. Guild; trésorier : l'honorable W. Moody.

Lettre adressée du Fort Espagnol

Dans les tranchées, 27 mars.

Editeurs de l'*Advertiser* :—L'ennemi dont nous étions menacés depuis et longtemps a commencé.

Nos hommes ripostent dans les tranchées et reçoivent le feu de l'ennemi à 200 pas de distance. Heureusement notre situation est telle que nous perdons peu de monde.

Les Yankees entretiennent un feu constant de mousqueterie et d'artillerie. Leur grand objet paraît être de nous prendre par enfilade. Leurs tirailleurs sont placés sur notre droite, notre gauche et notre centre, le gros de leur force, couvert par les bois, est à deux milles ou deux milles et demi de leur principale ligne d'attaque.

Nos troupes sont au même des meilleures dispositions et de la plus entière confiance. Elles demandent que des vivres et de la poudre. Qu'on nous en donne, et nous immortaliserons chaque pouce de terre autour du Fort Espagnol.

Le 21e régiment de l'Alabama est arrivé ici hier soir et se trouve maintenant dans les tranchées. Ce régiment n'a éprouvé aucune perte.

Jusqu'à présent nous n'avons eu que deux ou trois hommes tués et une vingtaine de blessés.

Expédition de Mobile.

Captures au Fort Espagnol—Détails.

EVACUATION DU FORT HUGER.

Une correspondance du quartier général de la division de l'Ouest Mississippi, à la date du 2 avril, dit qu'on a trouvé au Fort Espagnol deux obusiers de cuivre, un Parrott de 30 et un de 64 Napoléons, deux pièces de six, un mortier de huit pouces et huit columbiades de huit pouces. Les rations étaient rares, mais les munitions en abondance.

On se préparait à donner l'assaut, quand, en avant, est, les troupes trouvèrent le fort évacué.

J'apprends que l'ennemi est à évacuer en ce moment le Fort Huger, sa garnison retournant à Mobile dans de petits bateaux.

Les Etats-Unis et le Mexique.

Nous reproduisons l'article suivant du *Times* de New York, parce que ce journal étant un des plus sérieux que ses confrères de la même ville, il faut attacher plus d'importance à ce qu'il dit qu'aux hâbleries du *Herald*.

Néanmoins nous croyons que les Etats-Unis ne se lanceront pas aussi aveuglément que les journaux veulent bien le dire dans une guerre d'intervention, après avoir eux-mêmes constamment protesté contre toute intervention étrangère dans leurs propres affaires. Le pouvoir civilisatrice de la France au Mexique n'est pas destinée à être étouffée à son début. Voici l'article de *Times* :

La guerre contre le Sud, dont le dénoûment approche, sera-t-elle suivie d'une autre guerre contre l'empereur du Mexique? Cette question ne tardera pas à se poser d'elle-même devant le peuple.

Si notre réponse dépendait seulement de la solution théorique de la question ci-dessus, elle serait promptement faite. Nous avons le droit de protéger nos voisins, dans le cas où un usurpateur étranger renverse leur gouvernement. C'est là un principe de droit international illustré en Europe par des précédents sans nombre. De plus la question ainsi présentée nous force à appliquer, dans son sens le plus limité, la doctrine Monroe, établie par nos pères. Il n'est pas nécessaire de discuter si le droit d'intervention peut nous être enlevé par l'acquiescement du peuple mexicain au nouveau régime. Qu'il soit ou de dire que rien ne prouve que la majorité du peuple mexicain voudrait voir le règne de Maximilien se perpétuer. Au contraire, le fait de l'occupation du sol mexicain par une armée étrangère, et dans le but d'imposer ce souverain, est une preuve évidente de l'état précaire de l'empire. Il ne peut exister aucune raison plausible qui s'oppose à ce que les troupes mexicaines de l'armée régulière ou de la milice soient employées pour maintenir l'ordre et le gouvernement de Maximilien jouit réellement de la confiance et de l'affection du peuple. Aussi longtemps qu'un seul soldat français ou un seul mercenaire étranger restera au Mexique, et que la défense du trône de Maximilien ne sera pas laissée aux seuls Mexicains, il sera possible d'admettre que son gouvernement est le produit de l'occupation étrangère et que les Mexicains ne l'ont accepté que parce qu'ils ne pouvaient pas faire autrement. Si notre gouvernement prenait le parti d'aider ces derniers à sortir de leur épuisement, qui fait la seule force de Maximilien, le droit d'agir ainsi ne pourrait lui être contesté.

Mais selon toutes les probabilités, notre ligne future vis à vis de Maximilien sera déterminée par des événemens que nous ne pourrons prévoir. Quelle que soit la politique de notre gouvernement, sûrement jours ou seront passés après le bouleversement de nos affaires que déjà Maximilien aura vu briller les bayonnettes américaines. Des milliers de vétérans sortis de l'armée nationale et de l'armée confédérée lui ont contracté un goût des plus prononcés pour la guerre et ils seront naturellement entraînés à se porter dans le pays où ils pourront donner cours à ce goût. D'autres, non moins nombreux, seraient peut-être satisfaits, dans les circonstances ordinaires, de retourner aux travaux de la paix, mais ils céderont à leur attachement aux droits populaires et aux principes républicains et seront désireux d'extirper du continent l'usurpateur impérial. Notre gouvernement lui-même le pouvoir d'empêcher ces soldats congédiés de partir pour le Mexique et de s'y enrôler sous le drapeau de la république. Quand bien même l'administration aurait recours à tout ce qu'elle dispose à agir envers Maximilien comme envers un souverain allié, elle ne pourrait pas s'opposer au départ des soldats congédiés pour la Mexique. Il n'y a point de loi, soit municipale, soit nationale, qui lui impose le devoir ou lui accorde le droit d'empêcher le départ pur et simple de ces soldats.

Nous pouvons donc admettre en principe que l'armée de Juarez sera renforcée par des soldats américains, peu de temps après la fin de la guerre civile; et que si Maximilien persiste à rester à Mexico, il devra continuer à combattre ses adversaires avec une énergie vigoureuse. Mais ces événemens pourront-ils s'accomplir sans que le gouvernement soit entraîné vers la guerre? Sera-t-il possible que la lutte des soldats américains contre des mercenaires étrangers s'allume pas dans tous les cœurs américains le désir de prendre part au conflit, ce qui forcerait nécessairement l'administration à se lancer dans une nouvelle guerre? Voilà la seule et réelle question à résoudre, car elle sera posée bientôt par les événemens, sans que la politique du cabinet ou celle du Congrès y ait pour rien.

CHRONIQUE LOCALE.

MORTALITÉ—Le Bureau de Santé annonce dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 118 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 3 au 9 avril inclusivement.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont : la phtisie, 22; la consomption 7; la fièvre scarlatine, 4.

Âges—Au-dessous de 1 an, 18, de 1 à 2 ans, 6, de 2 à 5 ans, 17; de 5 à 10 ans, 12; de 10 à 15 3; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 3; de 25 à 30 ans, 4; de 30 à 40 ans, 9, de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 3; de 80 à 90 ans, 1, de 90 à 100 ans, 1; non déclarés, 8.

Nationalités—Angleterre, 1; France, 8; Allemagne, 2; Irlandais, 6, Italie, 1; Prusse, 1; Ecosse, 1; Etats Unis, 71; Antilles, 1, non déclarés, 23.

Il est mort 70 blancs, 24 nègres et 24 mulâtres.

Bureau de la commission spéciale

Nile Orléans, 10 avril 1865.

Aux citoyens de la Nile Orléans,

Il a été ordonné, par le gouvernement des Etats Unis, une Commission qui devra s'enquérir de l'administration militaire et civile du département qui comprend la ville de la Nouvelle Orléans. Elle est composée du major général W. F. Smith, de l'armée des Etats Unis et de M. James T. Ready, de New York. Des personnes sont intentionnées ou coupables ont présenté sous de fausses couleurs l'origine et le but de la commission. C'est pourquoi on a jugé nécessaire de vous informer que la Commission ne gênera en rien les droits ou privilèges légaux des habitants de la Nile Orléans et qu'elle n'a au contraire pour objet d'aider à les garantir.

Un de ses principaux buts est de s'assurer si un officier militaire ou autre, ou un individu quelconque désireux agir avec l'autorisation des Etats Unis, a trompé ou opprimé une personne quelconque dans les limites de ce département.

Le public est instamment prié de porter à la connaissance de la Commission toute atteinte de ce genre, afin que les coupables soient traités comme ils le méritent.

Le retour du cotonnier à la Nile Orléans a été beaucoup retardé par des hommes qui en sont sorti de l'argent ou de l'influence du matériel à empêcher une concurrence libre et égale. La Commission désire ardemment détruire ces systèmes et rétablir tous ceux qui y ont trompé.

Ceux qui sont disposés à aider la commission en lui communiquant des faits qui leur sont connus, sont priés de s'adresser au soussigné. Un renseignement vrai ou faux, dans aucun cas, employé contre la personne qui le donnera, sur le grand but du gouvernement est d'attendre ceux de ses agents et de ses officiers qui ont abusé de la confiance mise en eux.

NICOLAS BOWEN.

11 avril—mat. et s. Lieut. Col. A. A., rapporteur

CONSCRIPTION

Liste des noms du Second District.

Voici la continuation de la liste des noms tirés ce matin, rue Royale, pour le Second District :

201 Philip Bostan, 109 Chartres, armurier
202 F W E Turaiel, 65 St Philippe, brasseur
203 Frank Lavigne, fougre, Vieux Bassin, matelot
204 Hy A Lindsley, Bella Donna, commis
205 Alphonse Serrano, 147 Conti, domestique
206 Jos A Cardell, Dauphine et Canal, pas de profession
207 Gustave St Romain, 85 Royale, planteur
208 Augustin Dufour, 121 St Louis, cancelier
209 Gaspar Lamia, fougre Ohio, Vieux Bassin, matelot
210 Gustave Miller, 364 Donaue, bijoutier
211 Antoine Juare Vieux Lac, pêcheur
212 Chs Leglerc, 105 Ursulines, marchand
213 Emile L Bauer, 9 Passage de la Bourse, commis
214 W Meghan, 35 Galvez, police
215 Alfred Thompson, 331 Donaue, fabrique de bière
216 Godfrey Fagot, 38 Dorbigny, police
217 Mathew Kung, 79 Passage de la Bourse, cordonnier
218 Honoré Castin, 70 St Philippe, matelot
219 Jos Gallarrica, 81 Bourbon, marchand de fruits
220 Vicenzo Salvo, 125 St Philippe, marchand de fruits
221 Wm Hawkins, 202 Canal, commis
222 Castmir Blanchard, 263 Ursulines, cigarier
223 Peter Davis, 64 Passage de la Bourse, imprimeur
224 F Lamarle, 217 St Louis, commis du Q M D
225 Chs Kammerer, 291 Vieille Levée, conducteur
226 Jacob Livingston, ingénieur du "Hera" steamer des E U
227 Archide Durrell, 302 Dumaine, maçon
228 Mazi Ballard, fougre Eagle, pêcheur
229 David Levy, 29 Royale, marchand
230 Frank Fuentes, 136 Conti, cigarier
231 Desiré Jacquin, 236 Prieur, journalier
232 Mathew Mogenan, 1 Ursuline, journalier
233 Peter Raimond, 201 St Louis, ébéniste
234 Frank Podaste, 28, Hopital, ouvrier
235 Achille Lemaire, 125, Dumaine, imprimeur
236 Jules Grillin 88, Bourbon, cocher
237 Wm Saunb, 391, Bienville, inspecteur journalier du gouvernement
238 Michel Marent, alias Ste Anne, boulanger
239 Fred Schickman, 118 Orleans, inspecteur de la douane
240 H Herman, 256, Treme, peintre
241 Francis Berlet, 258, rue Dauphine, fabricant de cages
242 Thomas Skley, 316, St Pierre, artisan
243 Frederic Walker, 21 Madison, prop. de café
244 L Fleshan, 81, Toulouse, marchand
245 Leon Soleyman, 105, Remparts, commis
246 Simon Machous, 38 St Anne, pilote
247 Daniel Baker, Dumaine et Tonti, drayman
248 Auguste Segnain, 19, Donaue, charretier
249 Philip Wellmann, 33, Hopital, buvetier
250 Bartholome Gcama, goelette Citoyens, matelot
251 Paul Carter, 258 Donaue, ouvrier
252 Jno F Setter, 19 Ste Anne, cellier
253 Jean Lacroix, 127 Toulouse, culatier
254 Fernand Espy, 280 Donaue, culatier
255 Louis Philippe, Rochebluve et Romain, cordonnier
256 Jos Rentie, goelette A D Meza, culatier
257 Jonas Miller, 292 Vieille Levée, boulanger
258 Chs Deboesn, 226 Chartres, charpentier
259 Louis Gasinel, 243 Bienville, assesseur
260 Eug Bailey, 63 Bourbon, commis
261 Geo Stanley, 301 Bienville, commis
262 Jno Schudel, City Park, ouvrier
263 Canto Paz, 5 Crozemar, marchand
264 Alex Choi, 24 Ursulines, barbier
265 Pedro Sappolavich, 226 Villeré, ouvrier
266 Paul Benglion, 240 Chartres, marchand
267 Juan Johnson, 291 Conti, boutier
268 Jno Brancatt, Quartier et Chartres, chauffeur
269 Augustin Richard, 18 Bourbon, ouvrier
270 Jacob Levy, Ursulines et Tremé, marchand de meubles
271 Alcée Leblanc, 330, Remparts, commis
272 Michel Bastien, 91 St Pierre, marchand
273 Batiste Charles, 128 Philippe, marchand
274 Vincent Planchet, 191 St Louis, gardien de la Douane
275 [illegible]
276 Michel Bastien, 91 St Pierre, commis
277 Victor Dacreux, 141, Bourgogne, commis
278 Chs Barbemige, 33 St Philippe, commis de café
279 H J Chevalié, Canal, entre Roman et Prieur, commis
280 Wm Dwyer, rue St Thomas, watchman
281 Peter Bernard, 283, Ste Anne, charron
282 David Gibbons, 63 Bourbon, secrétaire du maire
283 Clarick Batiste, 13 Madison, couvreur
284 Jacques Rechen, 21 Hôpital, marchand de bois
285 Manuel Rodriguez, Johnson et Ursulines, avocat
286 Tho Lane, 172 Esplanade, marchand
287 Jas Rentbolt, 303 St-Philippe, cordonnier
288 Geo Langené, 55 Marais, marin
289 Ernest Martel, Bourgogne et Bienville, pas de profession
290 Tu Meculan, 12 St Pierre, peintre
291 Andre de Morin, 12 Toulouse, commis
292 Simon Pilon, 216 Conti, cigarier
293 Jos Ballo, 14 Maine, marin
294 Gustave Lacombierre, 296 Ursulines, steam boatman
295 Marie Simon, 14 Madison, march. de fruits
296 Pierre Lambert, 115 Royale, pharmacien
297 C Horson, 401 Ste Anne, tonneur
298 Louis Diaz, 28 Ursulines, watchman
299 Baptiste Bastino, 24 Ursulines, boulanger
300 Mathew W Joyce, 355 Royale, marchand

SPECTACLES.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

RUE ST-CHARLES.

La Grande Compagnie de Variétés.

Programme complètement nouveau.

Le spectacle le plus attrayant qui ait jamais été offert aux citoyens de la Nouvelle-Orléans.

Voir les affiches.

LUNDI SOIR, 17 AVRIL.

Première représentation de

LES FRERES HANLON

Les plus célèbres acrobates du siècle.

Le bureau est ouvert de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. 12 avril

St-Charles Opera House.

74, rue St-Charles.

Lundi, 17 avril 1865.

GRAND CONCERT vocal et instrumental donné par Henry Page, avec le gracieux concours de Mlle Chaipeaux, M. A. Flandry et plusieurs amateurs distingués de la Nlle Orléans.

Prix du fauteuil..... $1 00

Pour les détails, voir les programmes et les affiches chez les principaux marchands de musique ou l'on se procurera des billets. 9 avril—m 17

FOIRE

Au profit de l'asile de Ste-Croix.

L'OUVERTURE de cette foire est fixée au 18 AVRIL PROCHAIN. Elle aura lieu dans la salle de l'Odéon.

T. J. & W. H. COOLEY,

AVOCATS,

Rue St.-Charles No 20 au Premier, chambre No 4.

Jeudi—5mois

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MARCHAND présent et ami et le public en général qu'il a transféré son "JOB PRINTING OFFICE" du No 81 rue Jefferson, au No 113 rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 10 avril—3m

A VENDRE

Une Presse Mécanique

POUR JOURNAL,

Chez L. MERCHAND 21 rue Jefferson. 6 avril—6 j

SE RETIRANT DES AFFAIRES.

GRAND STOCK DE

Marchandises sèches étrangères et du pays,

VENTE DE CLOTURE AU PRIX COUTANT

AU DETAIL SEULEMENT.

Désirant me retirer des affaires le plus tôt possible, je vendrai, AU PRIX COUTANT, le STOCK ENTIER de MARCHANDISES SECHES étrangères et du pays du magasin No 131 de la rue du Canal.

Plusieurs jours étant nécessaires pour préparer les marchandises, en faisant une forte réduction dans le prix actuels, il ne sera rien offert avant LUNDI, 20 du courant.

M. R. HAGGERTY,

16 mars—1m rue du Canal No 131.

LE CHARTER OAK STOVE (Poêle Charter Oak)

CONTRE LES

Live Oak, Forest Oak et autres contrefaçons.

TOUT article fabriqué ayant une véritable valeur A acquiert invariablement de la réputation; la demande augmentant et le public insatisfaisant se préférences pour l'article, les imitateurs et contrefacteurs se multiplient à l'œuvre. La grande popularité du fourneau de cuisine connu sous le nom de CHARTER OAK COOKING STOVE a poussé plusieurs fabricants à l'imiter autant que possible sans contrefaire la patente de Otis F. Filley; ils ont pris soin de le modéler afin de tromper le public et cet pris le nom qu'ils ont un peu changé. On offre ces fourneaux à la Nouvelle Orléans et on les y donne pour des Charter Oak Stoves.

Les véritables CHARTER OAK STOVES ne sont à vendre qu'aux endroits indiqués plus bas, et pour éviter d'être trompé, il ne faut pas en acheter ailleurs.

RICE BROS & Co Rue du Camp, No 93
RICE BROS & Co, Rue Tchoupitoulas, No 317
RICE BROS & Co, Rue des Magasins, No 85
J. S. AUSTIN, Front Levée, No 1
HEUMANN & GRESLEACH, Rue Vieille Levée, No 198

N. B.—Le véritable "Charter Oak Stove" ne coûte que quelques piastres de plus que les imitations qui ne valent rien. Les personnes qui en désirent les achètent bien de couper les adresses qu'elles trouveront ci-dessus.

RICE BROS & Co,

12 mars—1m, 1 i dim à mars Seul agent

STEAMERS POUR LA FRANCE DIRECTEMENT.

Nouvelle ligne de steamers à roues, de 1re classe ENTRE NEW YORK ET LE HAVRE.

Les cinq premiers splendides bâtiments destinés à desservir cette ligne favorite sont les suivants :

WASHINGTON..... 2,000 tonneaux..... 1860
LAFAYETTE..... 1864 1860
EUROPE..... lancé..... 1860
FRANCE..... lancé..... 1860
NAPOLEON III..... en construction..... 1865

Jusqu'à l'achèvement de tous ces bâtiments le service sera fait par le "Washington", capitaine A. Duchesne, et le "Lafayette", capt. A. Rolando de la manière suivante

DE NEW YORK AU HAVRE

LAFAYETTE..... mercredi 26 avril.
WASHINGTON..... mercredi 21 mai.
LAFAYETTE..... mercredi 21 juin.

Prix du passage payable en or

ou équivalent en papier monnaie des Etats-Unis

1re cabine (y compris le vin de table)..... $150
2me do do $100

Un médecin de première classe de la marine impériale est attaché à chacun des navires. Les soins et les médicaments gratuits.

GEO MACKENZIE, Agent
7, Broadway, New York
A Paris, 15, boulevard des Capucines (Grand Hotel)
Au Havre chez William Joelin & Cie 1er 6

Jours de départ, tous les LUNDIS et JEUDIS

A Jacques Pl. 38

POUR BATON ROUGE, NALDINSVILLE, PLAQUEMINE et intermédiaires.

Le beau et rapide bateau à vapeur VIRGINIA, capitaine E. J. Rest commis G. Mathieu, partira ainsi qu'il est dit dessus.

Un commis se trouve sur le bord, le bureau pour recevoir du fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

JOHN D. WILKINS, agent, 38 Jackson Ter.

Jours de départ, les MERCREDIS et SAMEDIS

A Jacques Pl. 38

POUR LA POINTE COUPEE, Aux-Cannes de la Nouvelle-Beauforts et intermédiaires.

Le beau et rapide bateau à vapeur ARIZONA, capitaine W. H. Bauer, commis Jaques Martin et H. Burgess, commis partira de la Nouvelle Orléans pour les Points ci-dessus, St Philippe, la station de la Quarantaine, Bonne Réunion, Fabius à la Hache, Chase et Jos Jules, et Belle Donne et toutes les points intermédiaires.

Voyage entier à la station Bonne Réunion pour les pêcheurs de la Terre aux Bœufs, les mardis et vendredis à 4 heures de l'après midi, pour la station du Bonne Réunion.

Le bateau retrouvera de la station Bonne Réunion immédiatement et ensuite, à 2 heures du matin.

Fret sur bons documents de fer.

Passage pour la station..... $4 pour aller et retour.

Repas extra.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN L. TITUS

Rue Bienville, No 16, au premier.

Un commis se trouve sur le bord pour recevoir le fret au pied de la Levée. 28 mars

Bateaux à vapeur de la Compagnie de la malle de la Nouvelle-Orléans.

BEN FRANKLIN, capitaine Louis Rouquesaud, commis John Knell et John C. Libaire, part de la Nouvelle-Orléans pour Baton-Rouge le Mardi et le VENDREDI à 5 heures de l'après-midi.

BELLA DONNA, capitaine A. B. Smith commis S. D. Moore et Chas Ashby, part de la Nouvelle-Orléans pour Bâton-Rouge, Bayou Sara et Fort Hudson, les LUNDI et les JEUDIS, à 5 heures de l'après-midi.

STAR, capitaine W. R. Greathouse, commis Jos Raphel et George Tessier, part de la Nouvelle-Orléans pour Baton-Rouge, les MARDIS et les VENDREDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Ces bateaux ont d'excellents dortoirs et de magnifiques commodités, ils s'arrêteront à tous les point intermédiaires de la côte.

LOUIS C. DRUMMOND, Surintendant.

Bureau du Mississippi and Florida Insurance Company.

JOHN L. TITUS, Agent pour le fret, rue Bienville No 16.

Paquebot régulier du samedi—

POUR VICKSBURG, NATCHEZ et tous les ports intermédiaires—

Le beau bateau à vapeur JOSEPH PIERCE, capitaine F. D. Pratt, commis F. A. Bierman, partira régulièrement, pendant la saison, à 5 heures du soir.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN A STEVENSON agent.

24 mars—1m 2 Rue Front No.

Paquebot régulier du samedi soir.

POUR VICKSBURG,

Grand-Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams, Hog Point, Morganza, Bayou Sara, Baton Rouge, Pinquemine, Donaldsonville et tout les débarcadères intermédiaires sur la Coupe.

Le beau steamer, le marchant,

SARATOGA,

Commandant A. J. Mayo, commis Saml. Ayles et Jas Carthes, partira régulièrement pendant la saison, ainsi qu'il est dit dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. L. TITUS

Au coin des rues Bienville et Vieille Levée.

A BRITTON, sur Front, No 7.

WOODRUFF, BUTLER & CO.

Rue Vieille Levée, 17 avril

Paquebot régulier du MARDI pour VICKSBURG, NATCHEZ, et tous les ports intermédiaires. Le beau bateau à vapeur ORLEANS, capitaine Jno S. Woodfolk, G. A. Williams commis, partira régulièrement à 5 heures P. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

JOHN A. STEVENSON, Agt.

rue Front, No 7

12 avril—1m

Le bateau à vapeur GOV MORTON, fera des voyages tous les 4 jours du départ (aller et retour) à des points au-dessous de la ville. Il partira, du pied de la rue de l'Esplanade, MARDI, le 11 courant, à 4 heures de l'après-midi.

Fret—50 cents par baril—Passage, $1. 10 mars—

Jour de départ—tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Paquebot régulier de la rivière du Bayou Lafourche—Le bateau à vapeur LAFOURCHE, capitaine Thos. Grant, commis, capitaine H. Kelly, part régulièrement, pendant la saison, à 5 heures de l'après-midi.

Ces bateaux ont d'excellents dortoirs et de magnifiques commodités, ils s'arrêteront à tous les point intermédiaires de la côte.

LOUIS C. DRUMMOND, Surintendant.

Bureau du Mississippi and Florida Insurance Company.

JOHN L. TITUS, Agent pour le fret, rue Bienville No 16.

Paquebot régulier du samedi—

POUR VICKSBURG, NATCHEZ et tous les ports intermédiaires—

Le beau bateau à vapeur JOSEPH PIERCE, capitaine F. D. Pratt, commis F. A. Bierman, partira régulièrement, pendant la saison, à 5 heures du soir.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN A STEVENSON agent.

24 mars—1m 2 Rue Front No.

Paquebot régulier du samedi soir.

POUR VICKSBURG,

Grand-Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams, Hog Point, Morganza, Bayou Sara, Baton Rouge, Pinquemine, Donaldsonville et tout les débarcadères intermédiaires sur la Coupe.

Le beau steamer, le marchant,

SARATOGA,

Commandant A. J. Mayo, commis Saml. Ayles et Jas Carthes, partira régulièrement pendant la saison, ainsi qu'il est dit dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. L. TITUS

Au coin des rues Bienville et Vieille Levée.

A BRITTON, sur Front, No 7.

WOODRUFF, BUTLER & CO.

Rue Vieille Levée, 17 avril

Jour de départ, tous les MARDIS et SAMEDIS

A Jacques Pl. 38

POUR PLAQUEMINE, LA FOURCHE, THIBODAUX et intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur FOURCHE, capitaine Jno Bouquet, commis Jas Martin, partira régulièrement, pendant la saison, à 5 heures de l'après-midi.

Ce bateau a d'excellents dortoirs et de magnifiques commodités, il s'arrêtera à tous les point intermédiaires de la côte.

LOUIS C. DRUMMOND, Surintendant.

Bureau du Mississippi and Florida Insurance Company.

JOHN L. TITUS, Agent pour le fret, rue Bienville No 16.

Jour de départ, tous les JEUDIS

A Jacques Pl. 38

POUR LA POINTE COUPEE, Aux-Cannes de la Nouvelle-Beauforts et intermédiaires.

Le beau et rapide bateau à vapeur ARIZONA, capitaine W. H. Bauer, commis Jaques Martin et H. Burgess, commis partira de la Nouvelle Orléans pour les Points ci-dessus, St Philippe, la station de la Quarantaine, Bonne Réunion, Fabius à la Hache, Chase et Jos Jules, et Belle Donne et toutes les points intermédiaires.

Voyage entier à la station Bonne Réunion pour les pêcheurs de la Terre aux Bœufs, les mardis et vendredis à 4 heures de l'après midi, pour la station du Bonne Réunion.

Le bateau retrouvera de la station Bonne Réunion immédiatement et ensuite, à 2 heures du matin.

Fret sur bons documents de fer.

Passage pour la station..... $4 pour aller et retour.